

MUSÉE  
DE  
PEINTURE ET DE SCULPTURE

---

VOLUME X

PARIS. — IMPRIMERIE DE E. MARTINET, RUE MIGNON, 2.

Ä

# MUSÉE

DE

PEINTURE ET DE SCULPTURE

OU

RECUEIL

DES PRINCIPAUX TABLEAUX

STATUES ET BAS-RELIEFS

DES COLLECTIONS PUBLIQUES ET PARTICULIÈRES DE L'EUROPE

DESSINÉ ET GRAVÉ A L'EAU-FORTE

PAR RÉVEIL

AVEC DES NOTICES DESCRIPTIVES, CRITIQUES ET HISTORIQUES

PAR LOUIS ET RÉNÉ MÉNARD

VOLUME X

PARIS

V<sup>e</sup> A. MOREL & C<sup>ie</sup>, LIBRAIRES-ÉDITEURS

RUE BONAPARTE, 13

1872

Ä

# MUSÉE EUROPÉEN

---

## SCULPTURE

---

### LA SCULPTURE MODERNE.

Les traditions de l'art antique s'étaient perdues par suite de la destruction des temples et des statues sous les empires chrétiens. Les invasions des barbares achevaient de détruire ce qui avait pu échapper aux quatre édits successifs de Théodose et de ses successeurs. Le christianisme, en condamnant la forme et proscrivant l'étude du nu, opposait un obstacle presque insurmontable à l'éclosion d'un art nouveau. La querelle des Iconoclastes, qui ensanglanta si longtemps l'empire d'Orient, se termina par un compromis qui dure encore : la peinture, dont Moïse ne parle pas, fut tolérée, tandis que la sculpture, formellement condamnée par la Bible, fut proscrire précisément dans les pays où elle avait produit les plus magnifiques chefs-d'œuvre.

En Occident, les papes favorisèrent le culte des images et accueillirent les moines peintres que les persécutions des

Iconoclastes forçaient à se réfugier en Italie ; mais l'art qui se bornait à reproduire des types consacrés par la religion, sans jamais étudier la nature, ne consistait plus que dans la connaissance de quelques procédés. La peinture devint purement décorative, la sculpture devint un art industriel, borné à quelques travaux d'orfèvrerie et à l'ornementation des chapiteaux dans les églises. Pendant les premiers siècles du moyen âge, l'Europe s'enfonça de plus en plus dans la barbarie. Il est vrai qu'en même temps les Arabes empruntaient aux Byzantins les germes d'une civilisation nouvelle qui se développait rapidement ; mais la religion musulmane, qui interdit la représentation des objets vivants, réduisait la peinture et la sculpture à l'ornementation.

C'est seulement après la fondation des communes et des républiques, c'est-à-dire dans la seconde moitié du moyen âge, qu'on voit poindre en Europe les premières lueurs d'une renaissance. Les transformations politiques d'où devaient sortir nos sociétés modernes furent le signal d'une immense activité artistique, et depuis lors la sculpture se développa en même temps, quoique sous des formes différentes, en Italie et en France.

L'Italie avait toujours été en relation avec les Grecs Byzantins, qui, malgré leur décadence, conservaient les derniers vestiges des traditions antiques et pouvaient seuls initier les autres peuples à la technique des arts. Les premiers monuments qui s'élevèrent après l'établissement des républiques italiennes furent construits par des architectes grecs. Les premiers peintres de l'école florentine reçurent les leçons des Byzantins ; mais en ajoutant à ces leçons l'observation de la nature, ils s'élevèrent bientôt au-dessus de leurs maîtres. Quant à la sculpture italienne, elle sortit de l'étude de l'antiquité. Un sarcophage antique placé dans